

L'opium, la digitale à hautes doses ont encore été proposées par divers auteurs contre les congestions actives. M. Ferrand rappelle que Béhier était arrivé à donner 0,50 centigrammes d'extrait thébaïque dans les hémoptysies. Il faut aussi remarquer que la digitale donnée en nature et non en extrait ou en teinture est beaucoup plus nauséuse et plus efficace à ralentir les contractions cardiaques. Il signale encore comme succédané l'aconit qui calme l'éréthisme nerveux et vasculaire et décongestionne le poumon au profit de la peau. Ces effets physiologiques s'obtiennent avec 2 grammes d'aconit, surtout si on emploie la teinture de racine qui est beaucoup plus active.

Quant au froid, il y a longtemps qu'il a été employé comme anti-hémorrhagique.

M. Ferrand insiste, en terminant, sur la nécessité d'un régime sévère et privé d'excitants et recommande d'une façon toute spéciale le lait glacé, comme lui ayant bien réussi.

La méthode en thérapeutique.—Par Ch. Bouchard, professeur de pathologie et de thérapeutique générales à la Faculté de médecine de Paris, (*Suite*).—J'ai passé en revue tous les procédés au moyen desquels l'esprit humain arrive à concevoir ou à appliquer les moyens de traitement par lesquels il se propose de venir en aide à l'homme malade. Ces thérapeutiques pathogénique, naturiste, symptomatique, physiologique, empirique, statistique, c'est toute la thérapeutique. C'est toute la thérapeutique dans le présent, comme dans le passé, comme dans l'avenir. Je ne vois pas de remède ou de médication qui ne ressortisse à l'une de ces méthodes; je n'en conçois pas qui ne puisse rentrer dans cette classification. Ce ne sont pas des thérapeutiques différentes qu'on doit opposer l'une à l'autre; ce sont des méthodes variées d'une même science et d'un même art, capables de se prêter appui, de se suppléer, de se contrôler, poursuivant un même but par des voies différentes, mais non divergentes, inégales, sans doute, dans leur dignité comme dans leurs destinées, les unes condamnées à s'amoindrir et à s'effacer devant d'autres que les progrès de la science appellera à la suprématie. Je doute que l'effacement soit jamais complet et qu'aucune d'elles disparaisse totalement.

L'avenir appartient à la thérapeutique pathogénique, dont les indications seront réalisées par la thérapeutique physiologique avec le contrôle de la thérapeutique statistique. Mais